

BILAN FIAF

Fondée en 1964 par décret et ouverte officiellement en 1965, dont le premier directeur se nommait Ahmed Hocine, la Cinémathèque Algérienne, est un établissement public à vocation culturelle à but non lucratif a pour missions principales :

La conservation et préservation du fonds cinématographique constitués de films, documents iconographiques, matériels et accessoires.

La diffusion de films et documents – à travers son réseau de salles de répertoire au nombre de 17.

Origine du fonds filmique

Les films constituant la collection des archives de la Cinémathèque proviennent des :

Stocks appartenant aux majors compagnies – installées en Algérie – nationalisées en 1967 ;

Films, dont les droits sont arrivés à expiration, diffusés dans le circuit des salles de cinéma commercial ;

Films des entreprises cinématographiques nationales (dissoutes)

Dons (particuliers, distributeurs, producteurs, réalisateurs, directeurs photos, collectionneurs etc...)

Acquisitions auprès des distributeurs (après cession de droits non commerciaux)

Tirage auprès des laboratoires.

Origine des documents iconographiques

A l'instar des films, le fonds iconographique composé d'affiches, affichettes, photos, ouvrages, revues et magazines, journaux, scénarios, synopsis etc. est constitué a partir des fonds des compagnies audiovisuelles nationalisées et dissoutes pour une partie, quant à l'autre partie, son origine provient des acquisitions et de dons.

Diffusion et animation

La Diffusion du film et l'animation (organisation de cycles, semaines, conférences et débats avec les réalisateurs et spécialistes du 7^{ème} art) a toujours occupé une place prépondérante dans l'activité de la Cinémathèque.

Le vaste réseau de salles de répertoire implantées – à travers le territoire national – nécessitait une demande accrue de titres de films, le plus souvent, projetés dans des appareillages surannés – accentuait la dégradation – en plus du mauvais état de la pellicule elle-même – des films.

Cette situation est cause de graves détériorations de films, déjà atteints par les effets dévastateurs du syndrome du vinaigre, dues aux conditions de conservation totalement hors-normes et ce, pendant plusieurs décennies (humidité, chaleurs, hygrométrie) ; en plus bien sûr, de la surexploitation des copies déjà entamées par l'usage excessif sur d'anciens appareils obsolètes.

Revalorisation du patrimoine filmique et iconographique

Suite à l'affectation d'un espace, situé à la Bibliothèque Nationale – doté de normes et conditions hygrométriques – la Cinémathèque Algérienne a entrepris, dès le mois de janvier 2009, diverses actions tendant en la revalorisation et la préservation des fonds filmique et iconographique.

Après étude et évaluation des collections films et iconographiques, des tests chimiques sont effectués sur de nombreuses copies aux fins de détection du syndrome du vinaigre. Les résultats se sont avérés négatifs, le transfert des films, entreposés jusque-là dans de simples locaux, a destination de la Bibliothèque Nationale fut entrepris. Au niveau de ce nouveau lieu, les copies réceptionnées sont pris en charge par des équipes ayant chacune une mission précise :

La première équipe procède au transfert de la pellicule des anciens boîtiers (vétustes, rouillés, invisibles) dans les nouveaux et à l'étiquetage y afférent ;

La seconde équipe se charge du classement (rangement) des copies et de la cotation (numérotation et position topographique) dans les rayonnages.

Le dernier groupe prend en charge le volet informatique, c'est-à-dire, l'enregistrement sur une base de données numérisées de l'ensemble des informations inhérentes au tire saisie.

En une année – janvier – décembre 2009 – 4915 titres de films répartis entre les longs et courts-métrages (fiction et documentaire – 35 et 16 mm) ont été transférés dans le nouvel espace affecté à cet usage.

Parallèlement à l'opération de valorisation des collections de films, une action similaire est entreprise pour la sauvegarde du fonds iconographique, lequel est constitué de milliers d'affiches, affichettes et photos.

Le fonds iconographique répartis dans différents lieux, a été recensé et rapatrié vers le nouvel espace aménagé à cet effet. Ce regroupement a permis à des équipes affectés à cette opération de procéder au recensement, inventoriage, répertoriage et catalogage ainsi que de la numérisation d'une partie de la collection. A ce jour, le nombre d'affiches recensées et inventoriées est de 1880 titres (dont beaucoup sont en plusieurs exemplaires) représentant au total 16012 affiches.

Réseau de salles de répertoire

Le réseau de salles de répertoire est de 15 réparties implantées sur le territoire national éloignées l'une de l'autre de plusieurs centaines de kilomètres. Programmer et alimenter ces salles est un problème des plus complexes de par l'éloignement et les conditions de transport.

Beaucoup de ces salles sont fermées pour causes de travaux de rénovation. Dans ce cadre, il est à signaler qu'un vaste programme de rénovation est entrepris au niveau de certaines (Bejaia, Annaba, Constantine, Batna, Biskra, Khenchela, Tébessa, Saida, Bechar, Tizi-Ouzou) avec pour objectif leurs mises à niveau – selon les normes admises (équipements numériques 16 et 35 mm, vidéo projecteurs, siègerie et moquette ignifuges, groupe électrogène etc.).

L'opération pilote entamé au niveau du Musée du Cinéma (Cinémathèque d'Alger) et inaugurée le 21 décembre 2010 ne laisse, aucun doute, sur la nécessité de ce relooking attendu et espéré. Ceci est attesté par le retour en force d'un public frustré depuis si longtemps par ce lieu phare de l'animation culturelle algéroise.

Bibliothèque

La bibliothèque dont le fonds est constitué d'ouvrages, revues, magazines, catalogues, articles de presse, scénarios, journaux, synopsis et photos a – de tout temps – été le lieu privilégié – par l'accès libre au tout public : chercheurs, journalistes, cinéastes et professionnels, étudiants, lycéens etc. en quête d'informations ou de tout sujet, objet de leurs études ou préoccupations.

Des centaines de thèses et mémoires universitaires (dons des auteurs) y sont entreposés et peuvent être consultés par toute personne y faisant la demande.

Festivals et rencontres cinématographiques

De par sa mission et son expérience, la Cinémathèque Algérienne a toujours été le partenaire privilégié et incontournable de nombreux festivals, rencontres, journées, manifestations cinématographiques organisées çà et là et d'associations et institution activant dans le domaine du 7^{ème} art.

Le fonds filmique et iconographique a, constamment, été l'objet de sollicitation, pour le prêt de copies de films ou documents iconographiques de la part des organisateurs des différents festivals internationaux (Carthage, Ouagadougou, Montpellier, Paris, Bastia, Murcia etc....).

Au niveau national également, la Cinémathèque contribue a la réussite des différentes manifestations (Journées Internationales du Cinéma méditerranéen de Annaba, Festival International du cinéma arabe d'Oran, Moussem du cinéma de Taghit) par l'apport en films, documentations et autres conseils techniques prodigués.

Perspectives

Au titre de l'année en cours, la Cinémathèque Algérienne entamera, outre le programme de travaux de rénovation des salles, l'étude pour la réalisation d'un siège social et du blockhaus pour l'usage de la conservation du fonds cinématographique.

Par ailleurs, un plan d'action élaboré pour :

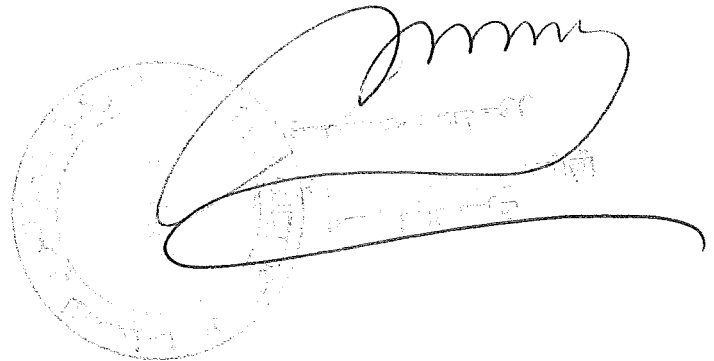
- L'acquisition de nouvelles collections de films ;
- Restauration de titres de films endommagés

- Formation dans la filière de la préservation et la restauration cinématographique.

Dans cette optique, la Cinémathèque Algérienne est appelée à solliciter les concours et l'assistance de la Fédération Internationale des Archives des Films et d'autres Cinémathèques.

Ceci est un bref résumé, le condensé de l'identité et des activités de cette institution qu'est la Cinémathèque Algérienne dont les activités ne cessent de s'étendre et de se diversifier, devenue au fil des ans – un partenaire incontournable dans le paysage cinématographique à l'échelle continentale et dans le monde arabe.

¹²⁶
M-SATOR. Boudia -

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'M-SATOR', is written over a circular stamp. The stamp is faint and contains some illegible text and a central emblem. The signature is written in a cursive style with a long horizontal stroke at the end.